



Jardins, espaces végétalisés et infrastructures

N°03
12/10/2023


PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Rédacteurs

SRAL Nouvelle-Aquitaine
et
FREDON Nouvelle-Aquitaine

Directeur de publication

DRAAF/SRAL
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Diffusion

Chambre régionale d'agriculture
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2



Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
JEVI - Edition Nouvelle-
Aquitaine - N°03 du
12/10/2023 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consulter les [évènements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Que vous soyez particuliers, professionnels ou acteurs des collectivités territoriales, n'hésitez pas à rejoindre le réseau d'observateurs pour l'enrichir et ainsi participer à la surveillance du territoire et à la prévention des risques sanitaires sur les végétaux de la région.

Surveillance renforcée :

- Sténographe scolyte des pins : vigilance accrue
- *Xylella fastidiosa*
- Scarabée japonais
- Nématode du pin
- Longicorne tigre : en progression en Gironde
- Charançon noir du figuier

Situation phytosanitaire :

- *Xylosandrus compactus* : première détection en Nouvelle-Aquitaine
- Maladie de la suie sur érables
- Longicorne de l'eucalyptus : premier signalement dans la région
- Charançon rouge du palmier : à surveiller !
- Tigre du chêne : en progression sur notre territoire.

Information :

- Aleurode épineux du citronnier : première détection en France
- Fourmi de feu : une menace préoccupante pour la biodiversité

1/ Le réseau d'observations en zone non agricole JEVI/ZNA en Nouvelle-Aquitaine

Le réseau d'épidémiosurveillance en Nouvelle-Aquitaine s'appuie sur les observations réalisées sur les végétaux en parcs et jardins par les agents des services de l'Etat, de FREDON Nouvelle-Aquitaine, d'agents de collectivités locales, de particuliers et d'entreprises. La prévention des risques d'introduction et de propagation des organismes nuisibles réglementés ou non est un enjeu majeur de la protection des végétaux et du patrimoine végétal régional. Elle ne peut reposer que sur une approche collective et un réseau d'observation solide.

Pour rejoindre le réseau d'observation et recevoir les informations et les fiches de reconnaissance des organismes nuisibles vous trouverez toutes les coordonnées des animatrices de FREDON NA en dernière page.

Signalétique des organismes suivis

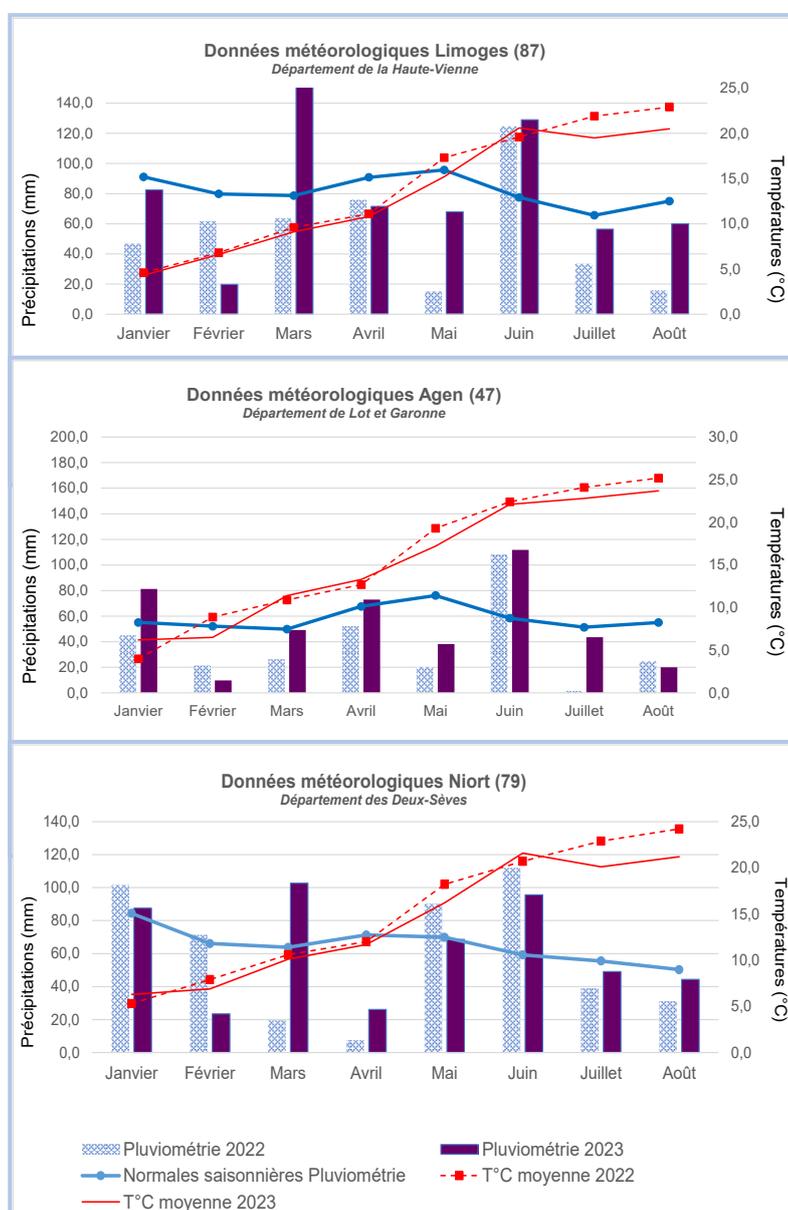
Des indications sur les impacts potentiels impacts des différents organismes présentés dans ce bulletin sont données en utilisant la signalétique présentée ci-contre.

€	Impact économique
🏠	Impact patrimonial / environnemental
⚕️	Impact sur la santé humaine
🎨	Impact esthétique
🛡️	Impact lié à la sécurité

2/ Bilan climatique

Été 2023 : les températures ont été en moyenne supérieures aux normales saisonnières avec toutefois d'importantes variations. Durant le mois d'août, les températures ont été très contrastées, avec une canicule tardive, mais intense. Sur les 3 stations météorologiques, les quantités de pluies mensuelles sont déficitaires par rapport aux normales saisonnières malgré des pluies de forte intensité localement du fait d'orages. Le bilan du déficit de pluie d'août est de -7 % par rapport à la normale régionale.

⇒ Bien que la situation très critique du début d'année au niveau hydrologique (réhumidification des sols en surface) se soit améliorée avec les précipitations du printemps, elle reste préoccupante à la fin de l'été sur une partie du territoire. Les épisodes de sécheresse observés ces dernières années conduisent à des dépérissements d'arbres et à un affaiblissement généralisé des végétaux et en particulier en milieu urbain où la taille, les sols inadaptés ou encore les travaux provoquant des blessures amplifient le problème.



3 / Point phytosanitaire

Sténographe scolyte des pins (*Ips sexdentatus*)



– Sous haute surveillance en 2023 –

Observations : Suite aux incendies qui ont frappé la Gironde en 2022, la surveillance du **sténographe** a été renforcée en 2023, en particulier dans les territoires incendiés. En effet, le sténographe étant une espèce indigène dont les pullulations sont favorisées par les incendies et les tempêtes, les populations de sténographe ont fortement augmenté dans ces zones, pour atteindre localement un niveau épidémique. Des dégâts ne sont pas à exclure dans d'autres départements de la région, également touchés par des incendies dans des pinèdes en 2022 et sont susceptibles de s'étendre au-delà des zones incendiées. Le Pôle santé des forêts signale d'ailleurs les premières attaques sur pins verts dans des territoires proches de ces incendies.

Enjeux de surveillance : Plus le nombre de pins attractifs et de foyers actifs de scolytes en place est important, plus la pression du ravageur et le risque de dégâts en dehors des périmètres des feux augmentent. Il convient donc de détecter le plus précocement possible les attaques sur les arbres, afin de les couper avant la phase d'envol de la nouvelle génération d'insectes et ainsi de limiter les populations.

Biologie/symptômes : Un pic de vol a été noté fin septembre. Les insectes vont ensuite se développer sous l'écorce du bois pendant tout l'automne et émergeront au mois de mars 2024. La présence de petits trous avec expulsion de sciure rousse au niveau des troncs (cf. photos ci-dessous) indique des attaques de scolytes. Il est possible d'observer également des traces de galerie sous l'écorce. Attention, l'arbre peut conserver des aiguilles vertes tout en étant déjà condamné. Il est alors nécessaire de repérer ces arbres, de les couper et de les évacuer avant le mois de mars.

Pour en savoir plus : <https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/actualites-regionales-r191.html>

ICONOGRAPHIA COLEOPTERORUM POLONIAE
Copyright © by Lech Borowiec



Adulte d'*Ips sexdentatus* - Galerie sous corticale et praline sur tronc de pin (de gauche à droite) – Crédit photos Lech Borowiec / SRAL NA –

Xylosandrus compactus



– Nouvelle espèce officiellement confirmée en 2023 en Nouvelle-Aquitaine –

Observations : *Xylosandrus compactus* (Eichhoff, 1875) (*Scolytinae*) a fait l'objet d'une **première détection dans le Sud-Ouest de la France** où il a été trouvé sur **laurier** (*Laurus nobilis*). Les recherches se poursuivent localement.

Le scolyte *Xylosandrus compactus*, originaire d'Asie, avait déjà été identifié officiellement en juillet 2016 dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans un jardin d'ornement de la commune de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Il n'y avait pas eu d'autre détection de cet organisme depuis. Sa présence a également été signalée en Italie dans les régions de Campanie, du Lazio et de Toscane. **Très polyphage**, la large gamme de plantes-hôtes de *Xylosandrus* présente en France lui assure la possibilité de **s'installer partout où le climat le permet**.



Femelle adulte et symptôme sur tige de laurier (de gauche à droite) – Crédit photos : Pest disease image library Bugwood.org / C Van Meer –



Trou d'entrée et galerie maternelle dans une tige de laurier (de gauche à droite) – Crédit photos Pennacchio et al. 2012

Maladie de la suie sur érables (*Cryptostroma corticale*)



La maladie de la suie des érables a été détectée pour la première fois en 2018 à Poitiers et Châtelleraut dans la Vienne. Depuis, elle est régulièrement signalée dans la Vienne et les Deux-Sèvres. En 2023, elle est signalée dans le Lot-et-Garonne.

Biologie/symptômes : La **propagation** de la maladie s'effectue principalement **par les spores transportées par le vent**. L'infection est sans doute réalisée au niveau de petites blessures. Le champignon se développe alors dans le bois, **formant** juste sous l'écorce extérieure **une couche de suie sèche**, d'environ 1 mm d'épaisseur, formée de spores minuscules **d'un noir verdâtre à brunâtre**. En se craquelant, l'écorce libère alors les spores dans l'atmosphère. Si le champignon se répand dans l'ensemble du bois des arbres morts ou des parties mortes, le bois des arbres vivants apparaît plus résistant et certains arbres vivants infectés survivent à la maladie. **La maladie survient sur les arbres les plus exposés aux sécheresses et à la chaleur**. De ce fait, des pics épidémiques de la maladie sont observés 1 à 3 ans après des épisodes climatiques chauds et secs en été.

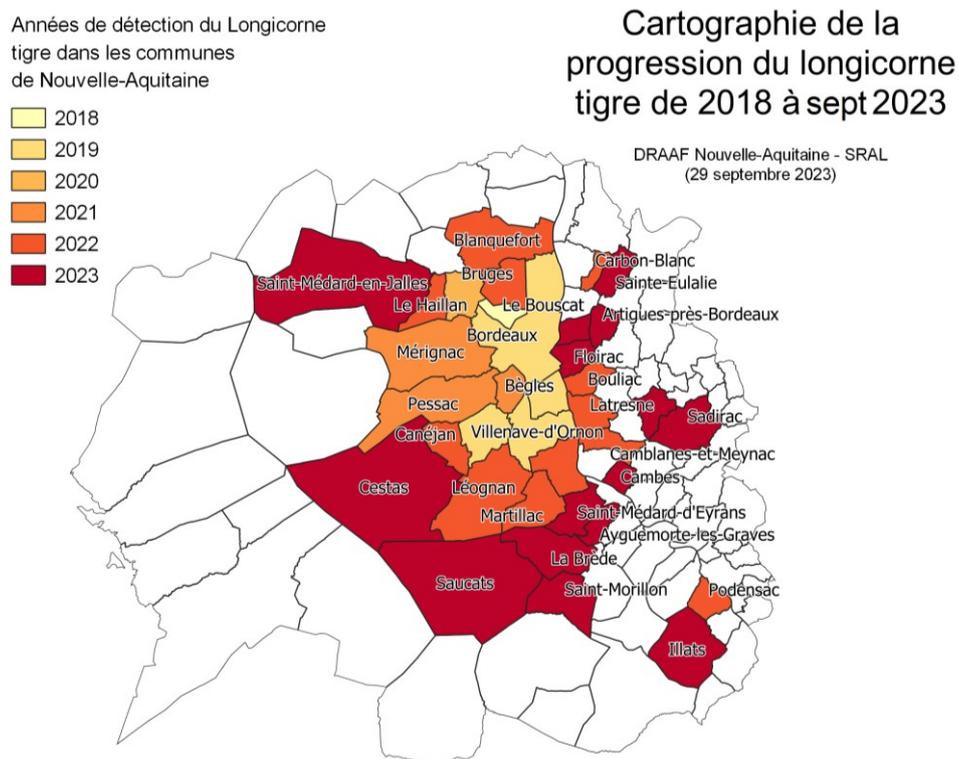


Symptômes de la maladie de la suie
– Crédit photos : G. Doulezon DSF

Mesures prophylactiques et de lutte : La gestion classique de cette maladie repose sur l'abattage et le brûlage sur place, si possible, des arbres les plus atteints pour limiter la dispersion des spores. Les spores de *Cryptostroma corticale* sont considérées comme des allergènes. **Le port d'équipements de protection est recommandé** (masques FFP2 ou FFP3, combinaisons jetables) **lors de la manipulation des bois d'arbres atteints**. En cas d'inhalations prolongées et répétées, les spores induisent, en effet, des problèmes pulmonaires chez des personnes sensibles. Les **opérations d'abattage sont à effectuer en hiver** et par temps humide pour limiter la propagation des spores.

Longicorne tigre (*Xylotrechus chinensis*) - Temporairement de quarantaine – € 🏰 🧯

Observations : le longicorne tigre est bien implanté en Gironde (voir cartographie ci-dessous), avec de très nombreux signalements depuis le début de l'année. Les prospections sont conduites en mai et juin. A ce stade sa présence reste limitée au seul département de la Gironde en Nouvelle-Aquitaine.



Enjeux et période de surveillance : la surveillance des arbres du genre *Morus* (mûrier-platane et mûrier blanc) vise à détecter les adultes, des trous d'émergence ou des traces de sciure rejetée par les larves. **La détection de tout symptôme correspondant est à signaler à la DRAAF/SRAL et le cas échéant à FREDON Nouvelle-Aquitaine, avec photos à l'appui.**

Biologie/symptômes : les adultes de *Xylotrechus chinensis* présentent des élytres recouvrant une paire d'ailes, ornées de zébrures rouges, noires et jaunes rappelant celles des frelons. Leur taille est comprise entre 15 et 25 mm. Les larves sont des vers blancs qui forent leur galerie dans l'écorce des arbres atteints. Il se dissémine par les vols d'adultes ou via la circulation de végétaux ou de déchets végétaux déjà infestés.



Adulte de *Xylotrechus chinensis* - trous de sortie et mortalité des branches secondaires (de gauche à droite) – Crédit photos : B. DUCASSE et L. Truffaut de Bordeaux-Métropole –

Mesures prophylactiques et de lutte : Pour limiter la dissémination de cet insecte il convient de couper et détruire par broyage les parties infestées de l'arbre pour tuer les larves et éviter qu'elles ne terminent leur développement. Sous réserve des autorisations requises par la réglementation applicable dans le département, le brulage des déchets verts assure aussi une destruction efficace.

Longicorne de l'Eucalyptus (*Phoracantha semipunctata*)



– Nouvelle espèce potentiellement signalée en Nouvelle-Aquitaine en 2023 –

Observations : le longicorne de l'eucalyptus est un insecte brun foncé, avec les antennes, les pattes et le dessous roussâtres. Les élytres sont fortement ponctuées sur leur moitié basale, avec des taches et une fascie jaunes, tandis que la moitié apicale est lisse et brillante. Chaque côté du pronotum et l'apex des élytres possèdent une épine. Les adultes sont crépusculaires, nocturnes, et courent rapidement sur les troncs. La journée, ils restent cachés dans les anfractuosités ou sous les écorces déhiscentes des eucalyptus. Les femelles pondent sur des sujets en état de stress hydrique, physiologiquement affaiblis ou dépérissants. Les larves forent des galeries ovalaires sous-corticales dans le tronc et les grosses branches, puis plus profondément dans l'aubier pour se nymphoser, ce qui entraîne rapidement la mort de l'arbre. Espèce envahissante originaire d'Australie, l'introduction d'eucalyptus hôtes dans de nombreux pays, conjuguée à sa grande capacité de dispersion, lui a permis de conquérir tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. En Europe, il est connu à Chypre, en Espagne (Canaries incluses), en France (Corse incluse), en Géorgie, en Grèce (Crète incluse), en Italie (Sicile et Sardaigne incluses), à Malte et au Portugal (Madère inclus). De plus, il a été intercepté en Suisse, Suède et dans les îles britanniques. Il est également présent sur la presque totalité du pourtour méditerranéen.

Enjeux et période de surveillance : En 2023, un signalement de sa présence potentielle a été adressé au SRAL NA au regard des dégâts observés et de la présence de larves sur un eucalyptus en Gironde. L'identité de cet insecte reste à confirmer. **Toute observation est à signaler au SRAL NA.** En cas de détection dans un végétal celui-ci doit être détruit par broyage ou incinération (dans un site autorisé). L'objectif étant de ralentir l'expansion de l'insecte.



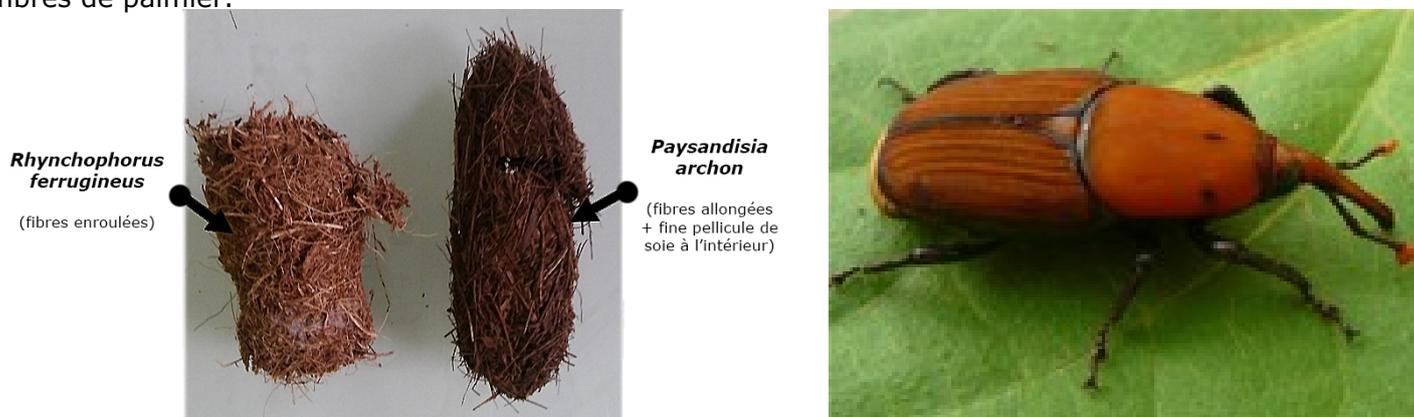
Adulte de *Phoracantha semipunctata* – source : Lionel Valladares – ipnm -mnhn – Larve et dégâts suspectés d'être associés – source signalement SRAL NA –

Charançon rouge du palmier (*Rhynchophorus ferrugineus*)



Observations : Le charançon rouge est présent en Charente-Maritime, dans les Landes et en Gironde.

Biologie/symptômes : la période de vol des adultes s'étend de mars à octobre. Ces derniers, de couleur brun-rouge, pondent à la base des jeunes palmes ou sur les blessures du tronc. Chaque femelle peut pondre entre 200 et 300 œufs. Les larves causent des dégâts en se nourrissant des tissus vasculaires à l'intérieur des palmes et du stipe. En fin de cycle, elles se nymphosent dans un cocon construit à base de fibres de palmier.



Comparaison de cocons de Charançon rouge et de papillon palmivore - Crédit photos : L Paulhac de FREDON
Nouvelle-Aquitaine – **Adulte de charançon rouge** – Crédit photos : © JB. Peltier

Mesures prophylactiques et de lutte : Le charançon rouge du palmier est un **organisme réglementé, de lutte obligatoire sur le territoire national**. En cas de découverte ou de symptôme correspondant au ravageur ci-dessus, il est **nécessaire de le signaler sans délai à la DRAAF/SRAL**. Les végétaux ou partie de **végétaux infestés doivent être détruits** et des **traitements insecticides et fongicides** devront être **appliqués**.

La lutte préventive contre ce charançon peut s'opérer par des moyens de lutte biologique notamment à l'aide de produits à **base de spores du champignon *Beauveria bassiana* ou de nématodes entomopathogènes (*Steinernema carpocapsae*) agissant principalement sur les larves** présentes dans le palmier. Malheureusement ces techniques de lutte peuvent être assez coûteuses et délicates à mettre en œuvre. Une autre technique repose sur **l'application de glu** sur le sommet du palmier qui agit comme une barrière physique contre les adultes.

Attention, seuls les produits de biocontrôle à base de nématodes entomopathogènes et la glu sont accessibles au grand public en jardinerie. Les 2 spécialités commerciales autorisées à base de Beauveria bassiana (OSTRINIL et ARY-0711B-01) ne sont quant à elle applicables que par un professionnel disposant d'un agrément pour l'application de produits phytosanitaires. La liste des professionnels autorisés est disponible sur le site internet : <https://e-agre.agriculture.gouv.fr/>

Punaise réticulée ou tigre du chêne (*Corythucha arcuata*)



Observations : La punaise réticulée est très signalée en 2023 en Gironde, dans les Landes, le Lot-et-Garonne, les Pyrénées-Atlantiques et pour la première fois en Dordogne.

Enjeux de surveillance : L'insecte est disséminé facilement du fait de la petite taille des adultes sur de grandes distances par le biais des différents modes de transports routiers et ferroviaires notamment. Les défoliations occasionnées sont des facteurs d'affaiblissement des arbres, toutefois aucun cas de mortalité des chênes n'est rapporté à ce jour du fait de cet insecte. Cependant, il a été jugé utile de demander à l'INRAE de conduire une évaluation de l'impact de la punaise sur les chênes. L'INRAE devrait prochainement présenter ses conclusions. Aucun moyen de lutte contre cet organisme n'est actuellement connu et disponible.

Biologie/symptômes : originaire d'Amérique de l'Ouest, cette punaise est reconnaissable par l'aspect réticulé de son thorax et de ses élytres. L'adulte mesure environ 3,5 mm et vit sur la face inférieure des feuilles. La punaise réticulée du chêne a été observée pour la première fois en région toulousaine (31). Les premiers foyers sont observés à partir de 2018 en Nouvelle-Aquitaine à Pau (64).



Symptômes sur chêne
Corythucha arcuata (en haut) –
 Crédit photos : E. DUCASSE –
Adultes et larves *Corythucha*
arcuata (en bas) – Crédit photos :
 @Joseph Berger E. DUCASSE –

Charançon noir du figuier (*Aclees taiwanensis*)



Observations : Il a été détecté en France pour la première fois dans le Var en 2019. Ce charançon a été signalé ensuite dans plusieurs communes du Lot-et-Garonne au cours de l'été 2022 et en 2023, sur la commune d'Allez et Cazeneuve (47).

Mesures prophylactiques et de lutte : Différentes techniques peuvent être mises en place : pièges alimentaires, fauchage, coupe des rejets au pied des arbres et coupe et destruction par broyage des arbres trop atteints pour être traités efficacement. Le champignon *Beauveria bassiana* peut être appliqué sur les sujets modérément atteints.

Enjeux et surveillance : bien que non réglementé, cet insecte émergent provoque des dégâts conséquents sur les arbres atteints (collet, bourgeons et fruits) allant jusqu'à leur mort. La détection de tout symptôme correspondant est à signaler à la DRAAF/SRAL afin de préciser son aire de répartition.

Biologie/symptômes : ce coléoptère, originaire de Chine, a pour hôte principal le figuier (*Ficus carica*). Il effectue son cycle de développement sur 3 mois (2 cycles par an). Les pics de vol se situent en juin-juillet et septembre-octobre.



Adulte, larves et galeries – Crédit photos : M. Barber (2023), Facebook–

5/Autres informations

Aleurode épineux du citronnier (*Aleurocanthus spiniferus*)



Originaire du Sud-Est de l'Asie, l'aleurode épineux du citronnier s'attaque à un grand nombre d'espèces végétales. Il a été détecté en Europe à partir de 2008 d'abord en Italie, puis en Grèce, en Croatie, au Monténégro et en Albanie, ainsi que dans d'autres régions du monde dont l'île de La Réunion en 2013. **Il a été officiellement détecté en France en juin 2023 dans les départements du Gard et de l'Hérault sur diverses espèces végétales.** La dissémination d'adultes ou larves à grande échelle de cette aleurode résulte de transports individuels sur les feuilles des végétaux lors d'échanges commerciaux. Cet insecte a une faible capacité de vol ce qui limite sa dispersion à de faibles distances par cette voie. **Restez vigilants lors de vos achats d'agrumes, hôtes majeurs de cette aleurode.**

Les larves de petite taille (entre 0,3 et 0,8 mm) et de couleur noire, avec une marge blanche de courts filaments de cire se trouvent en colonies sur la face inférieure des feuilles. Les adultes d'au plus 1,7 mm possèdent des ailes gris-bleu avec des points blancs. L'aleurode épineux peut provoquer des déformations, des jaunissements ou des taches sur les feuilles, accompagnés d'une production abondante de miellat. La chute des feuilles et l'affaiblissement généralisé de la plante peuvent conduire à sa mort.



Nymphes (à gauche), adultes avec œufs (au milieu) et fumagine sur citrus (à droite) – Crédit photos : site OEPP –

Fourmi de feu (*Solenopsis invicta*)



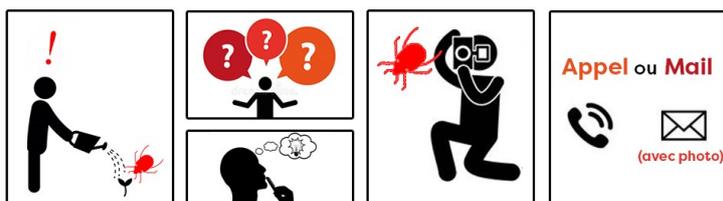
Des nids (88) de fourmis de feu ont récemment été **découverts en Italie suite à l'introduction par bateaux de fondatrices**. Originaire d'Amérique du Sud, elle est également présente aux Etats-Unis, en Australie et en Asie. Cette fourmi est un véritable prédateur s'attaquant aussi bien aux invertébrés, petits vertébrés comme les oiseaux qu'aux **végétaux**. Elle cause de nombreux dégâts aux plants en s'attaquant aux tiges, fleurs, racines et fruits. Les nids découverts en Sicile font partie d'une « population à super-colonies », contenant des dizaines de milliers de fourmis chacune. Une reine peut pondre jusqu'à 2000 œufs par jour. Cette fourmi a la capacité de s'installer rapidement et de fortement réduire la diversité des espèces indigènes des territoires envahis. Elle peut survivre à des températures allant jusqu'à - 10°C. La présence de cette fourmi est extrêmement **préjudiciable pour la biodiversité et l'agriculture**. Ses piqûres sont **non létales pour l'Homme mais** très douloureuses et irritantes.



Fourmi de feu – Crédit photos : GEO et Sciences et vie –

6/ Que faire en cas de découverte d'un organisme nuisible?

En cas d'observation d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, il convient de prendre des photographies et de nous les envoyer par mail aux adresses mentionnées ci-dessous en prenant soin de mentionner une localisation précise, le végétal concerné et la date d'observation.



Toute suspicion de détection d'un organisme nuisible réglementé doit être signalée à la DRAAF sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr et le cas échéant à FREDON Nouvelle-Aquitaine contact@fredon-na.fr

Pour rejoindre le réseau d'observateurs, vous pouvez vous adresser aux animatrices dont les coordonnées figurent ci-dessous :

Sabine LLOBET (sabine.llobet@fredon-na.fr)
pour les départements 16, 17, 79 et 86 (05.49.62.73.53),

Jessica RODRIGUEZ (jessica.rodriquez@fredon-na.fr)
pour les départements 24, 33, 40, 47 et 64 (06.48.05.41.10),

Pauline DESCHAMPS (pauline.deschamps@fredon-na.fr)
pour les départements 19, 23 et 87 (05.55.04.64.06).

Pour rejoindre le réseau Ambroisie, vous pouvez vous adresser à

Coordinatrice régionale : Mme Gaëlle GUYOT – (FREDON Nouvelle-Aquitaine)
Tél. : 06.75.06.62.39 - gaelle.guyot@fredon-na.fr

Plateforme nationale de signalement : <https://www.signalement-ambroisie.fr/>

Pour les actualités régionales, consulter nos réseaux sociaux :
Facebook : <https://www.facebook.com/ambroisie.nouvelleaquitaine>
Twitter : https://twitter.com/Ambroisies_NA

Publication de vidéos sur la gestion de l'ambroisie à feuilles d'armoïse :
<https://www.youtube.com/channel/UCEvCZP5U6wH1OLeKjyZ8cCQ/videos>

Participez au réseau en nous faisant remonter vos signalements

La DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine finance et pilote ce dispositif d'épidémiologie.
Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Jardins, espaces végétalisés et infrastructures sont les suivantes : les collectivités de Nouvelle-Aquitaine et plus précisément les services espaces verts, des entreprises et des particuliers qui font ponctuellement des signalements, FREDON Nouvelle-Aquitaine.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée à l'ensemble du territoire.